

AQVITANIA

TOME 30

2014

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
---------------	---

DOSSIER

OCCUPATION DU SOL ET CULTURES MATÉRIELLES AU PREMIER ÂGE DU FER DANS L'OUEST DE LA GAULE.

Actualités du Premier âge du Fer dans l'ouest de la France.

Publication du Séminaire archéologique de l'ouest, organisé au musée Sainte-Croix de Poitiers (18 octobre 2012)

CHRISTOPHE MAITAY et OLIVIER NILLESSE (coord.)

C. MAITAY, O. NILLESSE, <i>Avant-propos</i>	9
C. MAITAY, <i>Les occupations rurales du Premier âge du Fer dans le centre-ouest de la Gaule.</i> <i>Essai de synthèse des données récentes</i>	11
V. AUDÉ, avec la collaboration de D. BILLON, B. LARMIGNAT, D. LOUYOT, <i>L'habitat rural du Premier âge du Fer</i> <i>du Mas de Champ Redon à Luxé en Charente</i>	37
L. LE CLÉZIO, S. GIONVANNACCI, <i>Un habitat ouvert en fond de vallée daté du Premier âge du Fer.</i> <i>Les Terres Rouges à Ingrandes (Vienne, Poitou-Charentes)</i>	47
O. NILLESSE, avec la collaboration de F. BRIAND, A.-L. MANSON, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin</i> <i>du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée) et la typo-chronologie de la céramique du Premier âge du Fer</i> <i>dans les Pays-de-la-Loire et les Deux-Sèvres</i>	61
A. DUMAS, C. SIREIX, <i>Le site de hauteur du Premier âge du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde),</i> <i>reprise des données anciennes : la céramique des campagnes de fouille 1987-1988</i>	103
T. CONSTANTIN, <i>Les parures métalliques du Premier âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale</i> <i>des fibules, bracelets et torques</i>	131
C. MAITAY, T. CONSTANTIN, J. GOMEZ DE SOTO, J. DURAND, <i>Une nouvelle fibule, variante du type de Marzabotto,</i> <i>dans l'ouest de la Gaule. La fibule de La Tène ancienne de Beaumont, Vienne</i>	161

ARTICLES

V. GENEVIÈVE, C. SIREIX, <i>Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratigraphie et de chronologie</i>	169
A. TOLEDO I MUR, <i>L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)</i>	193
J. GAILLARD, E. CONFORTO, J.-C. MERCIER, C. MOREAU, A. NADEAU, G. TENDRON, <i>La pierre de l'agglomération antique de Barzan : identification, approvisionnement et usages</i>	221
C. VENDRIES, <i>Plectrum, cithara et fistula. Des fragments d'instruments de musique dans le statuaire en marbre de Chiragan (Martres-Tolosane)</i>	263
F. DIEULAFAIT, <i>Un dépôt monétaire de sesterces, milieu du III^e siècle (Muret, Haute-Garonne)</i>	285
S. VALLET, T. GRÉGOR, M. MAURY, <i>Le remploi d'éléments architecturaux antiques : le cas des deux sarcophages du site des Sablons à Luxé (Charente)</i>	319
P. CALMETTES, C. SCUILLER, <i>Les franchissements de l'Adour à Dax du Moyen Âge au XIX^e siècle</i>	335

NOTE

A. BARBET, J.-P. BOST, <i>Fragments de décors en stuc provenant de la villa de Plassac (Gironde)</i>	371
--	-----

RÉSUMÉS DE MASTER

J. RENOU, <i>De l'objet de patrimoine à l'objet archéologique : étude des artefacts "vikings" conservés au musée d'Aquitaine de Bordeaux</i>	379
L. BISCARRAT, <i>Le mobilier du haut Moyen Âge de la nécropole de Saint-Martin de Bruch (Lot-et-Garonne)</i>	384

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Un habitat ouvert en fond de vallée daté du Premier âge du Fer. Les Terres Rouges à Ingrandes (Vienne, Poitou-Charentes)

RÉSUMÉ

L'opération archéologique de la ZAE des Terres Rouges – Lot 3 à Ingrandes (Vienne) a été entreprise par le bureau d'étude ÉVEHA, sur une superficie totale de 5000 m², entre décembre 2010 et janvier 2011. L'occupation mise au jour correspond à un habitat ouvert de fond de vallée organisé en plusieurs zones à vocation diversifiée. L'habitat, au centre de l'occupation, est encerclé par des fosses de rejets et des épandages de mobilier, le tout desservi par des zones de circulation. Éloigné d'une centaine de mètres, un secteur semble voué à la pratique d'activités annexes. Les résultats des analyses radiocarbone s'échelonnant de 750 à 400 a.C., situent l'occupation sur la totalité du Premier âge du Fer. L'étude du mobilier céramique confirme l'attribution de la série aux phases ancienne et moyenne de cette même période, soit au Hallstatt C-D1. Très peu de sites d'habitats ouverts sont connus dans ce secteur géographique pour des périodes similaires. Parfois difficiles à repérer lors de diagnostic, il n'existe que de très rares exemples permettant des comparaisons.

MOTS-CLÉS

protohistoire, Premier âge du Fer, habitat rural, structure agraire, fosse, céramique

ABSTRACT

During December 2010 and January 2011, Éveha office undertook, on a 5000 m² area, an archeological excavation at ZAE des Terres Rouges – Lot 3 (Ingrandes, Vienne). This site is an open settlement, located in a valley bottom. Multiple features has been discovered : the center of the settlement is organized in house, storage place and granaries. Refuses pits and materials rejected on the floor appear around the central settlement. Circulation paths marked the entrances of buildings. Distant from a hundred meters, another area seems to be reserved for hand-crafted activities. The radiocarbon datings spread from 750 to 400 B.C. and give a long occupation time during First Iron Age. Ceramic report shows that pottery belong to an ancient and middle First Iron Age production (Hallstatt C-D1). For that period, only few settlements are known in this geographical area. Some are lightly noticeable during archaeological survey and few of them allowed comparisons.

KEYWORDS

prehistory, First Iron Age, open settlement, granary, pit, ceramic



Fig. 1. Cartes de localisation
(mise au net L. Le Clézio).

Un diagnostic archéologique réalisé entre décembre 2009 et février 2010 par P. Maguer (Inrap) a fait suite à la demande, par la mairie d'Ingrandes, d'un projet d'aménagement d'une Zone d'Activité Économique sur une superficie de 42 ha. Outre diverses occupations du Second âge du Fer, du Haut-Empire et de la période médiévale, un habitat lâche du Premier âge du Fer a été repéré sur une superficie d'environ 1 ha¹. Cette découverte a motivé la prescription d'une fouille archéologique d'une superficie totale de 5 000 m², réalisée par le bureau d'études ÉVEHA entre le 6 décembre 2010 et le 26 janvier 2011. Un ensemble de vestiges cohérents et organisés a permis de confirmer une occupation du Premier âge du Fer².

CONTEXTE DE L'INTERVENTION

Le site de la ZAE des Terres Rouges – Lot 3 se situe dans le département de la Vienne (Poitou-Charentes), à 2 km au nord du centre-ville d'Ingrandes (fig. 1). Implanté en fond de vallée, à 1 km de la rive droite actuelle de la Vienne, le substrat y est constitué d'alluvions d'une épaisseur progressive d'est en ouest qui témoignent de l'encaissement de la rivière au cours du Pléistocène.

L'emprise prescrite est divisée en quatre zones. La zone 1 et la zone 2 sont des fenêtres de respectivement 1 500 et 2500 m². Les zones 3 et 4, de 500 m² chacune, se présentent sous forme de lanières, intercalées entre trois tranchées de diagnostic. Deux phases de décapage ont été réalisées sur l'intégralité de l'emprise, conditionnées par un substrat sablo-limoneux difficile de lecture.

Un habitat ouvert

L'occupation principale se concentre au sud-est de l'emprise en zone 2 (fig. 2). Elle se compose d'un premier bâtiment à deux absides opposées, constitué de neuf poteaux plantés pour une surface au sol de 27 m². Un second bâtiment, situé à 10 m vers l'est, présente un plan à une abside et un volume de 10 m². Il est constitué de sept poteaux plantés. Le volume au sol proposé par le premier peut correspondre aux dimensions d'un petit bâtiment de type habitat tandis que le volume et la position du second, proche de greniers, le

1- Maguer 2010, 36-96.
2- Le Clézio 2012, 57-63.

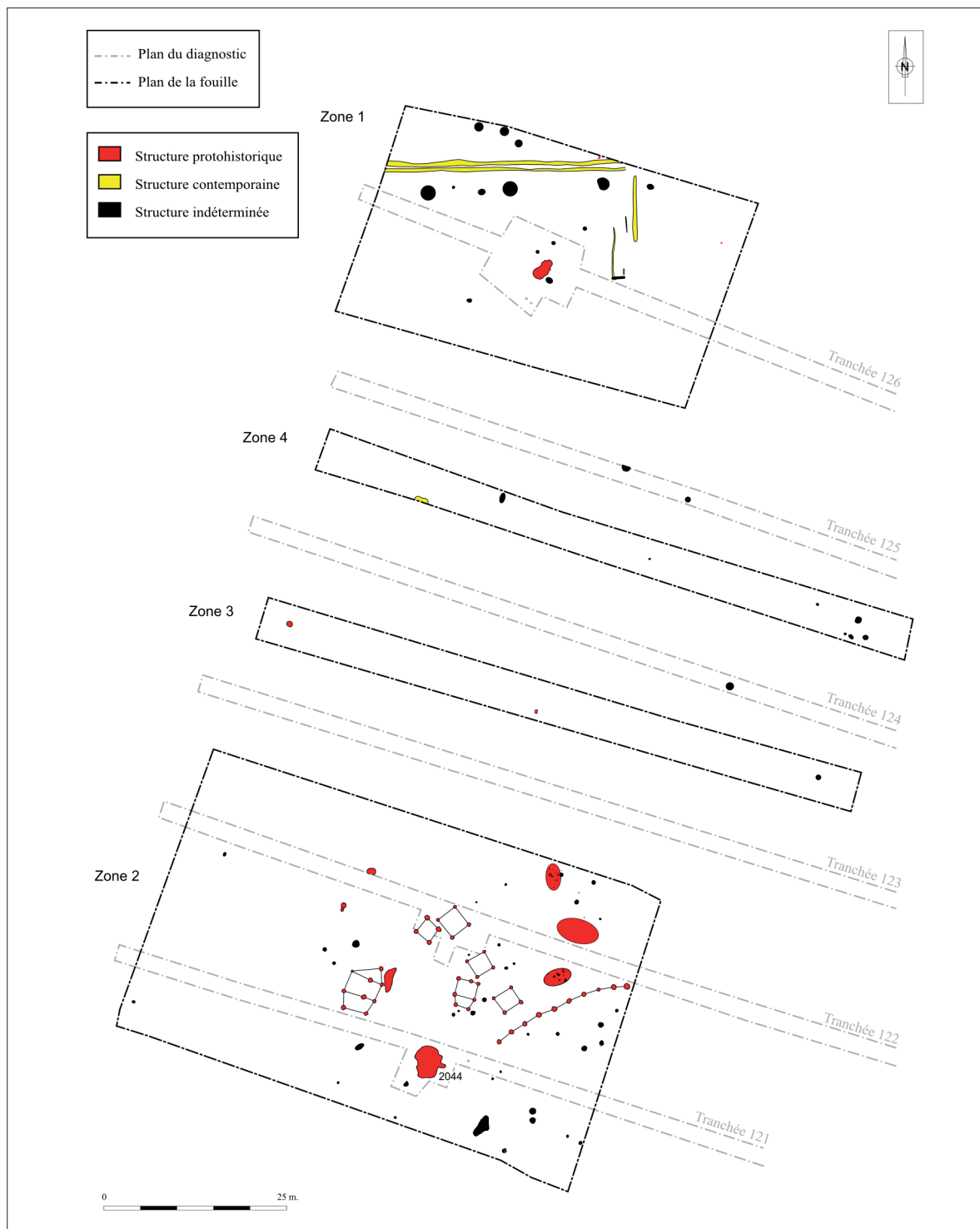


Fig. 2. Plan phasé du diagnostic et de la fouille (DAO C. Luzet).

rapprocherait plus d'une annexe. Ces deux bâtiments, au plan d'ensemble et à l'orientation similaires, pourraient avoir été mis en œuvre sur une même période en assumant des fonctions différentes.

Orientés selon un axe nord-ouest/sud-est, trois bâtiments de type grenier sur quatre poteaux plantés viennent compléter l'habitat. Ils se développent à quelques mètres au nord de l'"annexe". D'orientation et de dimension identiques, 2,50 m de côté pour 6,25 m² de surface au sol, ils sont régulièrement espacés de 4 m. Un dernier grenier sur quatre poteaux plantés, mesurant 3 m de côté et 9 m² de surface au sol, se distingue par une orientation légèrement décalée vers l'ouest. Il vient se loger à moins d'1 m au sud des précédents. Reconstituée, son élévation empièterait sur celle du grenier le plus à l'ouest. Il est donc peu probable qu'il soit contemporain de cet ensemble et constituerait ainsi l'unique indice de modification architecturale au sein de l'occupation.

À l'est, une palissade, partiellement hors emprise, est constituée de dix poteaux plantés régulièrement espacés de 2,50 m. Au nord-est de ce secteur, diverses zones d'épandage et de dépôts de céramiques ont été découvertes. Aucun niveau de sol associé n'a cependant pu être constaté.

L'ensemble est entouré et délimité au sud et à l'est par quelques fosses de tailles variées présentant des rejets domestiques. L'une d'entre elles (fosse 2044), mesurant 16 m², a fourni une imposante quantité de mobilier (plus de 45 kg de céramiques et 8,5 kg de terres cuites). Entre chacune de ces structures, de larges zones de vide laissent supposer des espaces voués à la circulation.

Après avoir traversé les zones 3 et 4, a priori inoccupées, deux fosses ainsi que deux dépôts de mobilier céramique ont été découverts dans la zone 1, à environ 100 m au nord de la zone 2. Malgré la distance qui les sépare, ils sont probablement liés à l'occupation principale. La majorité de ces vestiges ne peut être attribuée à une activité particulière. Cependant, l'un d'entre eux, situé au centre de la zone, a livré les restes d'un four à sole perforée. L'éloignement de ce type de structure par rapport au reste de l'occupation suggère une mise à l'écart liée aux activités annexes de l'habitat et notamment ici, à l'utilisation probable d'un four de type "Sévrier", connu régionalement en contexte d'habitat au Hallstatt D1³ et utilisé pour la fabrication de céramiques⁴.

Le corpus mobilier

La céramique est le mobilier le mieux représenté au sein du corpus. Les deux phases d'intervention archéologique (diagnostic et fouille) ont en effet permis de récolter plus de 95 kg de céramiques, soit plus de 5000 restes pour un NMI de 555 vases, qui présentent un relatif bon état de conservation. Certains tessons découverts en épandage présentent toutefois une érosion des surfaces en contact avec le niveau sableux qui colmatait le site (fig. 3, n°1 et 2).

L'essentiel de la série a été découvert en contexte de rejet : en épandage (fig. 3) ou dans les comblements de fosses, en particulier de la fosse 2044, située en zone 2, au sud de l'emprise et en marge de la zone des bâtiments (fig. 4 à 7, mobilier céramique de la fosse 2044). Les huit Unités Stratigraphiques de cette fosse ont livré plus de 46 kg de restes céramiques, soit 48 % de la série. L'assemblage évoque un vaisselier domestique composé de formes variées : jattes à profil segmenté (fig. 4, n°12, fig. 5, n°17 et 23, fig. 6, n°31, fig. 7, n°43) ; à épaulement (fig. 4, n°3, fig. 5, n°23), jattes biconiques (fig. 4, n°9, fig. 6, n°34, fig. 7, n°42), écuelles tronconiques (fig. 5, n°16, fig. 7, n°45), écuelles ouvertes (fig. 5, n°22, fig. 6, n°35, fig. 7, n°41), écuelles hautes et à profil convexe (fig. 4, n°7 et 8, fig. 5, n°20 et 24, fig. 6, n°33), micro-vases aux formes variées (par exemple fig. 4, n°10), plats (fig. 6, n°38) ou encore couvercles (fig. 6, n°32). Certains décors rappellent les riches répertoires décoratifs de l'âge du Bronze final IIIb (filets incisés, association avec

3- Baigl et al. 1999, 49.

4- Couren & Bocquet 1974, 1-6.

chevrons incisés) (fig. 5, n°16, fig. 6, n°27 et 29, fig. 7, n°42 et 43). Les décors de digitations sur la panse ou la lèvre des récipients sont fréquentes et ne concernent pas que les vases de stockage (fig. 4, n°11, fig. 5, n°19, fig. 6, n°30). On trouve aussi des décors de cordons lissés, de cordons imprimés à la phalange et des séries de coups d'ongle formant des lignes (fig. 4, n°3, fig. 5, n°18, fig. 7, n°44 et 45). Les comparaisons typologiques avec les séries régionales permettent d'attribuer l'essentiel des formes issues de la fosse 2044 aux phases ancienne et moyenne du Premier âge du Fer régional (phases 2 et 3 de la typochronologie établie par C. Maitay et E. Marchadier⁵), soit du Hallstatt C au Hallstatt D1. Quelques particularités morphologiques semblent être toutefois encore tributaires des traditions de l'âge du Bronze final : les jattes biconiques à panse globulaire évoquent les gobelets de type bulbe d'oignon (fig. 4, n°4 et 6). Ce phénomène de continuité entre les morphologies céramiques de la fin de l'âge du Bronze et celles du Premier âge du Fer a été souligné plusieurs fois et n'est pas un marqueur exclusif du Centre-Ouest⁶. Enfin, plusieurs éléments typiques de la fin du Premier âge du Fer sont absents de la série : décors peints ou graphités, décors de cupules, ou encore hauts pieds. Cet état de fait permet d'exclure l'existence d'une occupation sur les phases finales de la période.

Les bâtiments, les greniers ainsi que la palissade n'ont pas livré de mobilier céramique datant. Des épandages de céramiques, localisés au nord et au sud de la palissade, à l'arrière des greniers, ont permis de reconstituer deux vases de stockage, de fort volume, datables, l'un du Hallstatt ancien (Ha C récent, fig. 3, n°2) et l'autre du Hallstatt moyen (Ha D1, fig. 3, n°1). La découverte de vases brisés presque entiers en périphérie immédiate des greniers et de la palissade indique peut-être un rejet lié à une activité domestique ou artisanale.

L'étude technologique a permis d'identifier quelques étapes de la chaîne opératoire de fabrication des vases. Pour une grande majorité, les récipients ont été montés par ajout de colombins. Quelques pots – surtout des micro-vases – ont été modelés directement à la motte. Un seul cas d'action rotative lente a été observé (possible tournette ?). La série se compose de récipients à épaisseur de paroi variable : ainsi la céramique à paroi fine est probablement réservée à la vaisselle de service et d'usage culinaire courant, tandis que la céramique à paroi épaisse concerne les pots à cuire les aliments ou encore les vases de stockage permettant de conserver des denrées. Certains récipients devaient également servir à stocker des objets de la vie quotidienne, autre qu'alimentaire. Les céramiques à parois fines ont généralement fait l'objet de finitions poussées (polissage), tandis que les surfaces des autres vases ont été lissées, voire seulement égalisées.

Les vestiges immobiliers de ce site semblent appartenir à une occupation structurée, de faible ampleur, présentant peu de réaménagements et ayant subsisté sur une relative courte durée. Au regard du nombre de bâtiments mis au jour, la quantité de mobilier céramique retrouvée sur ce site semble assez exceptionnelle – particulièrement dans les comblements de la fosse 2044. Malgré des tranchées de diagnostic exemptes de structure, la zone d'habitat, et notamment la palissade, se prolonge vers l'est, hors emprise. Dès lors, cette occupation pourrait être d'une plus grande ampleur, ce qui justifierait d'une telle abondance de rejets au sein des unités stratigraphiques d'une seule structure. Ce phénomène de fosse d'extraction à fonction secondaire détritique livrant une forte quantité de mobilier céramique est connu, à ces périodes, pour d'autres régions et notamment dans l'est de la France⁷. Dans le Centre-Ouest, ce type d'habitat est toutefois peu renseigné. Cette série céramique constitue donc un nouveau corpus pour les étapes ancienne et moyenne du Premier âge du Fer, dans ce secteur géographique, et permettra probablement d'enrichir les typologies déjà établies. En outre, elle renseigne les recherches actuelles sur les productions céramiques des habitats de fond de vallée.

5- Maitay & Marchadier 2009, 309-317.

6- Maitay & Marchadier 2009, 308 ; Gomez de Soto *et al.* 2009, 275.

7- Toron & Lotton 2013, 72-85.

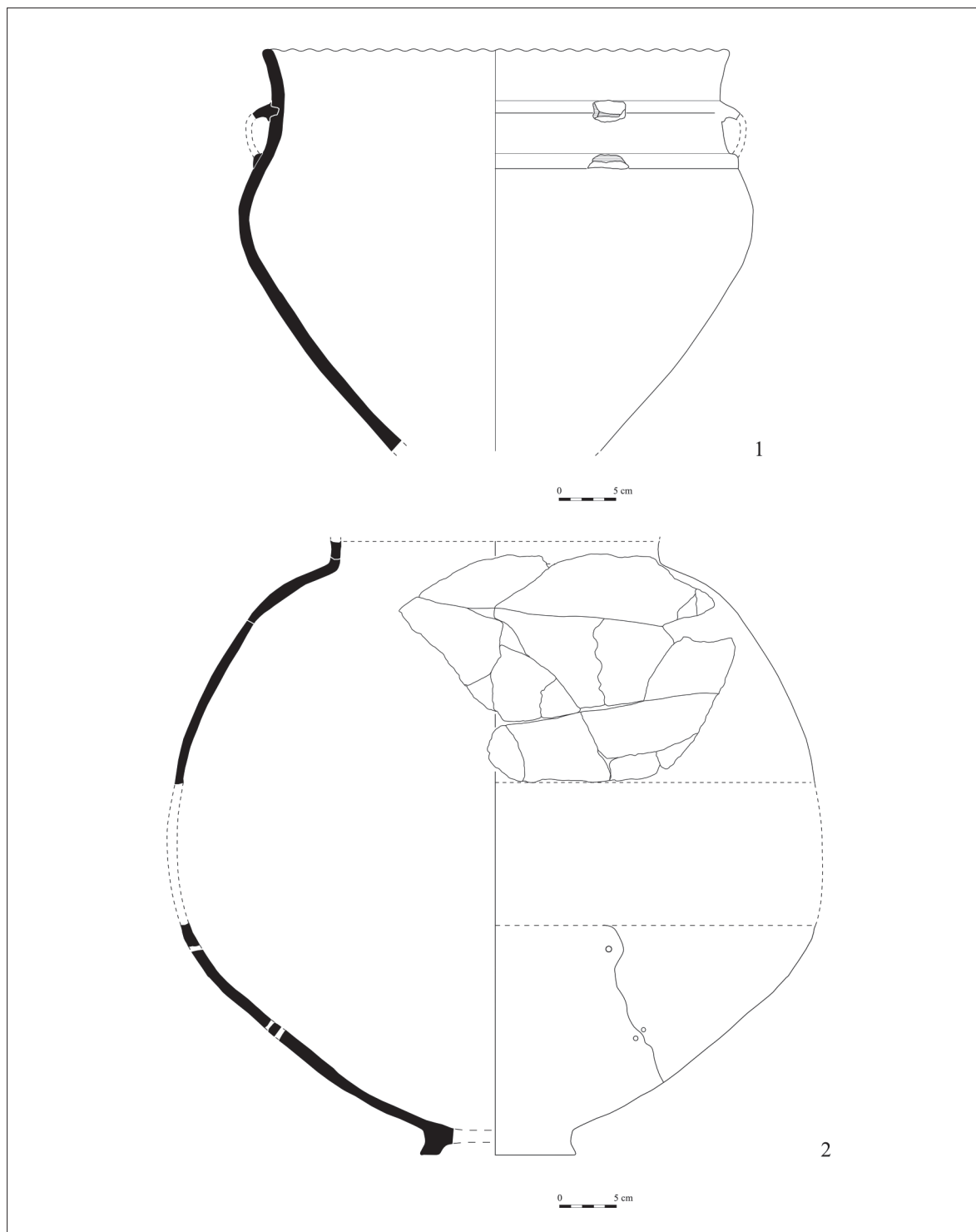


Fig. 3. Vases découverts écrasés en place sous forme d'épandage : remontage et proposition de restitution (dessin et DAO S. Giovannacci).

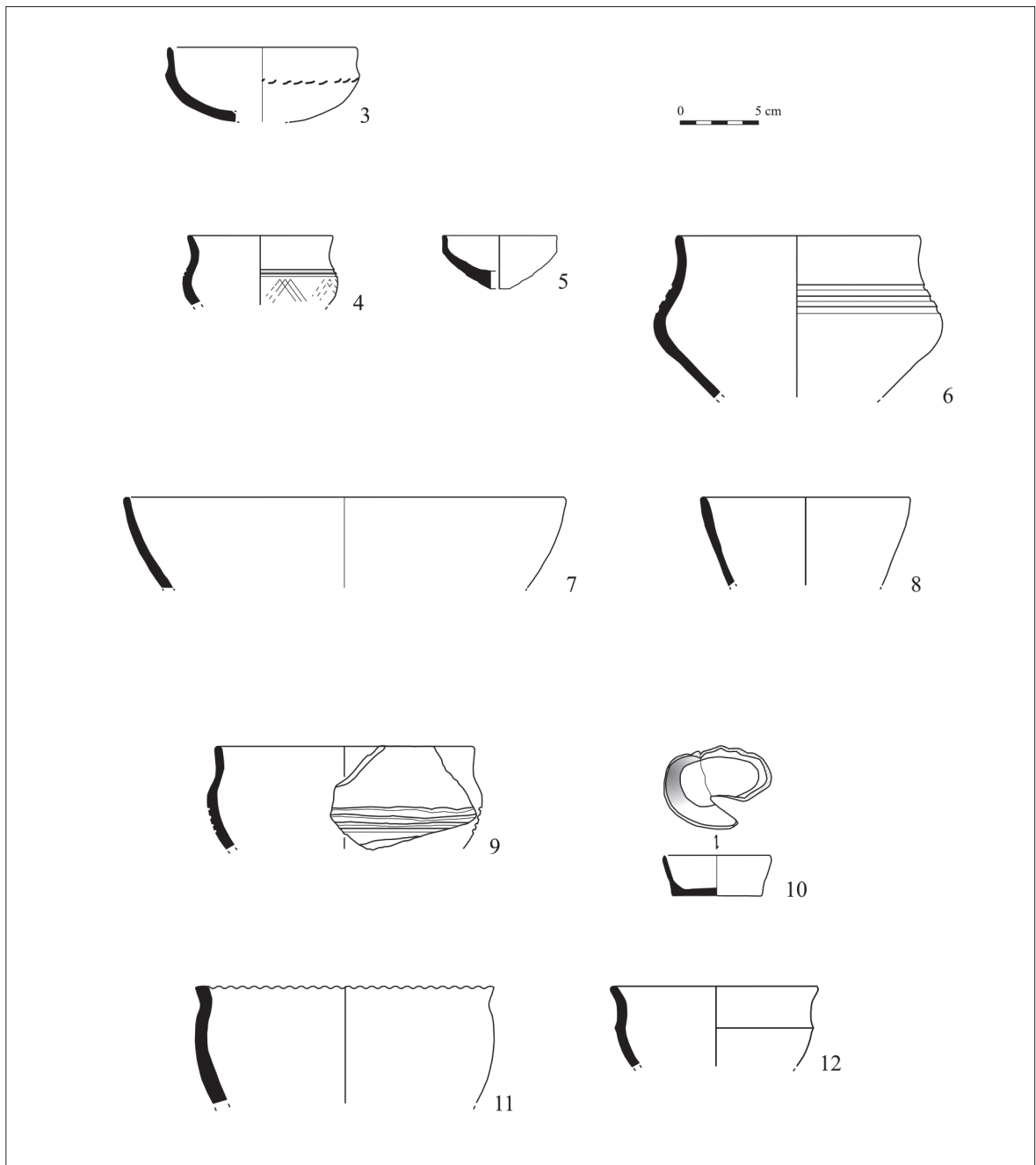


Fig. 4. Mobilier céramique découvert dans les comblements de la fosse 2044 (dessin et DAO S. Giovannacci).

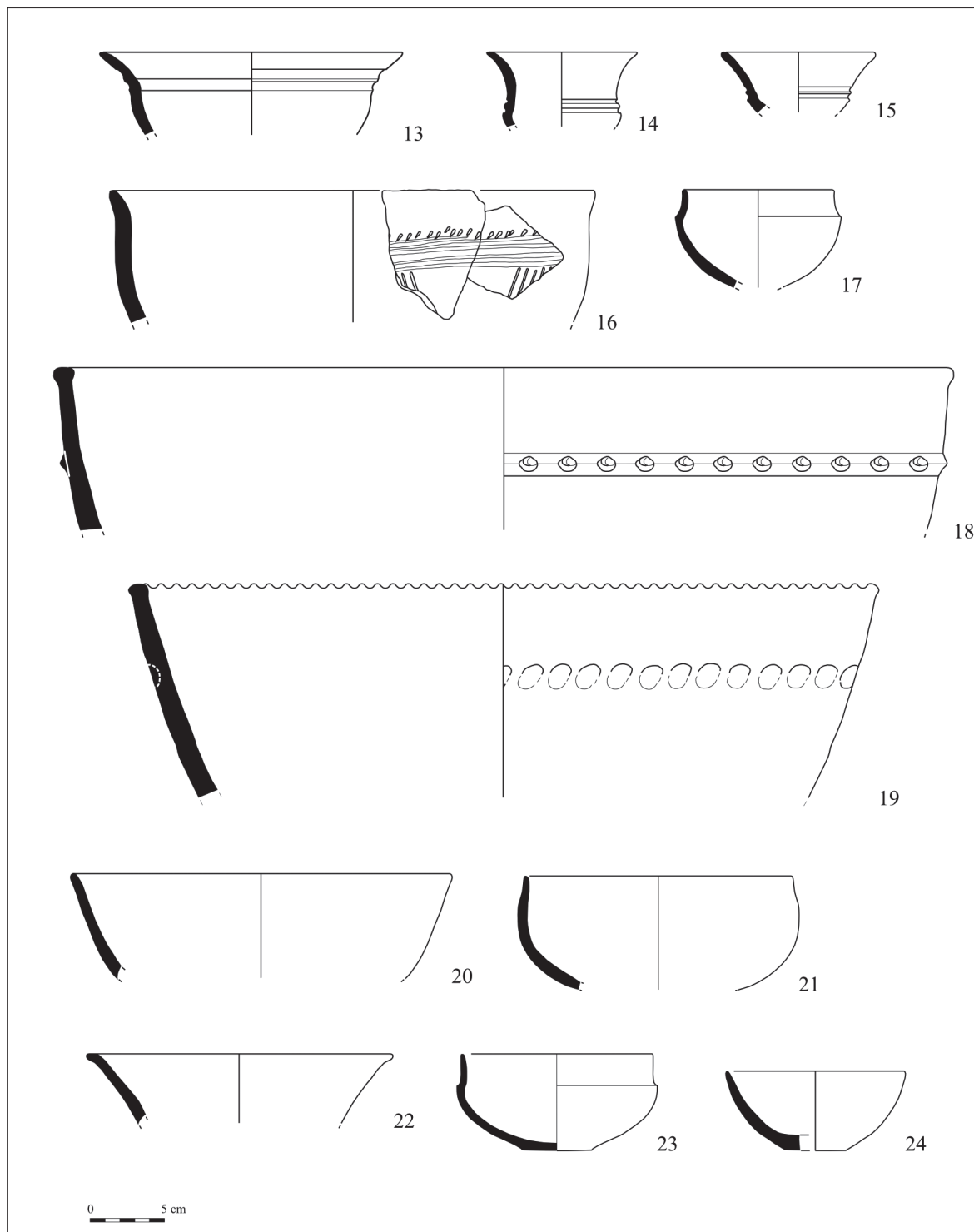


Fig. 5. Mobilier céramique découvert dans les comblements de la fosse 2044 (dessin et DAO S. Giovannacci).

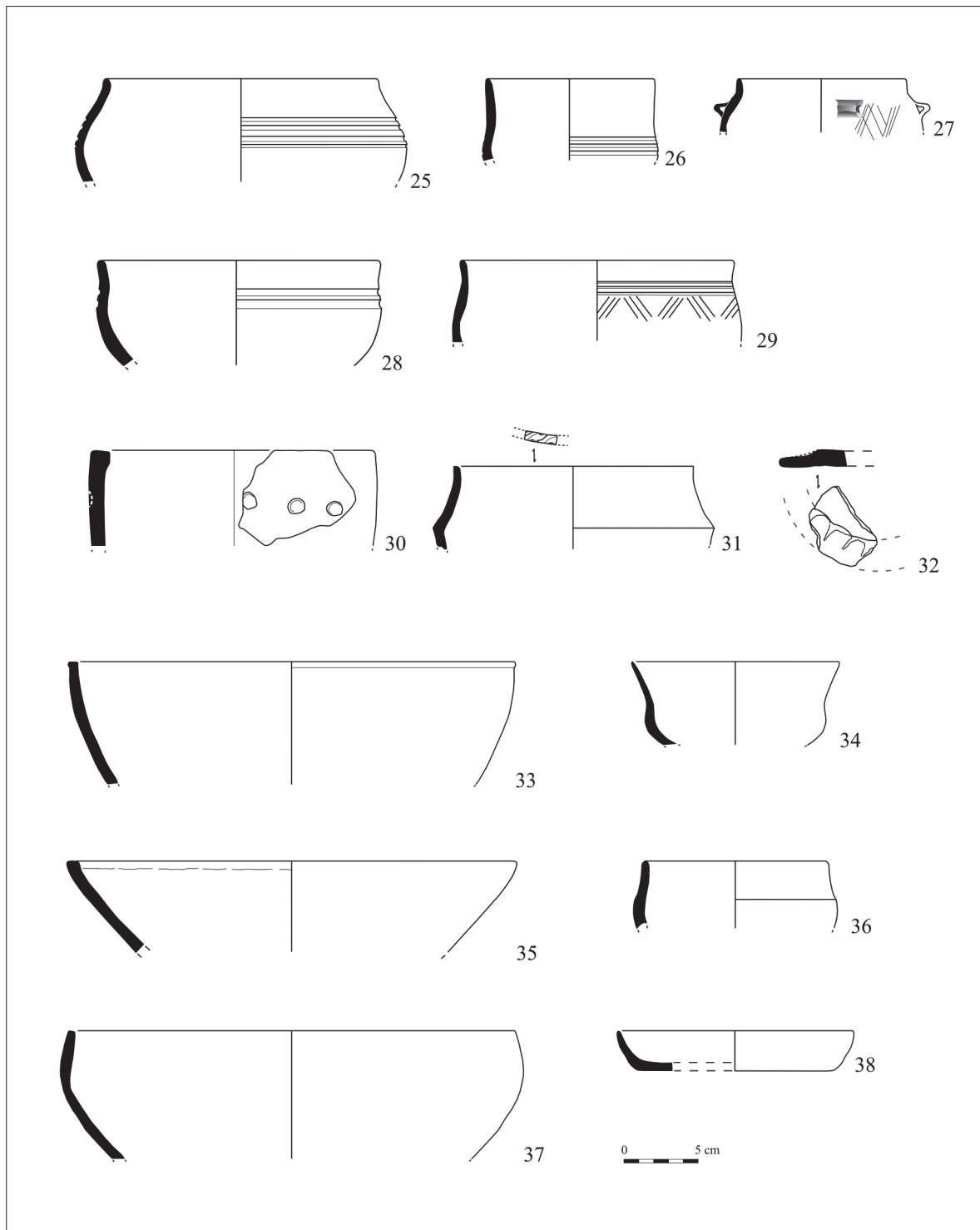


Fig. 6. Mobilier céramique découvert dans les comblements de la fosse 2044 (dessin et DAO S. Giovannacci).

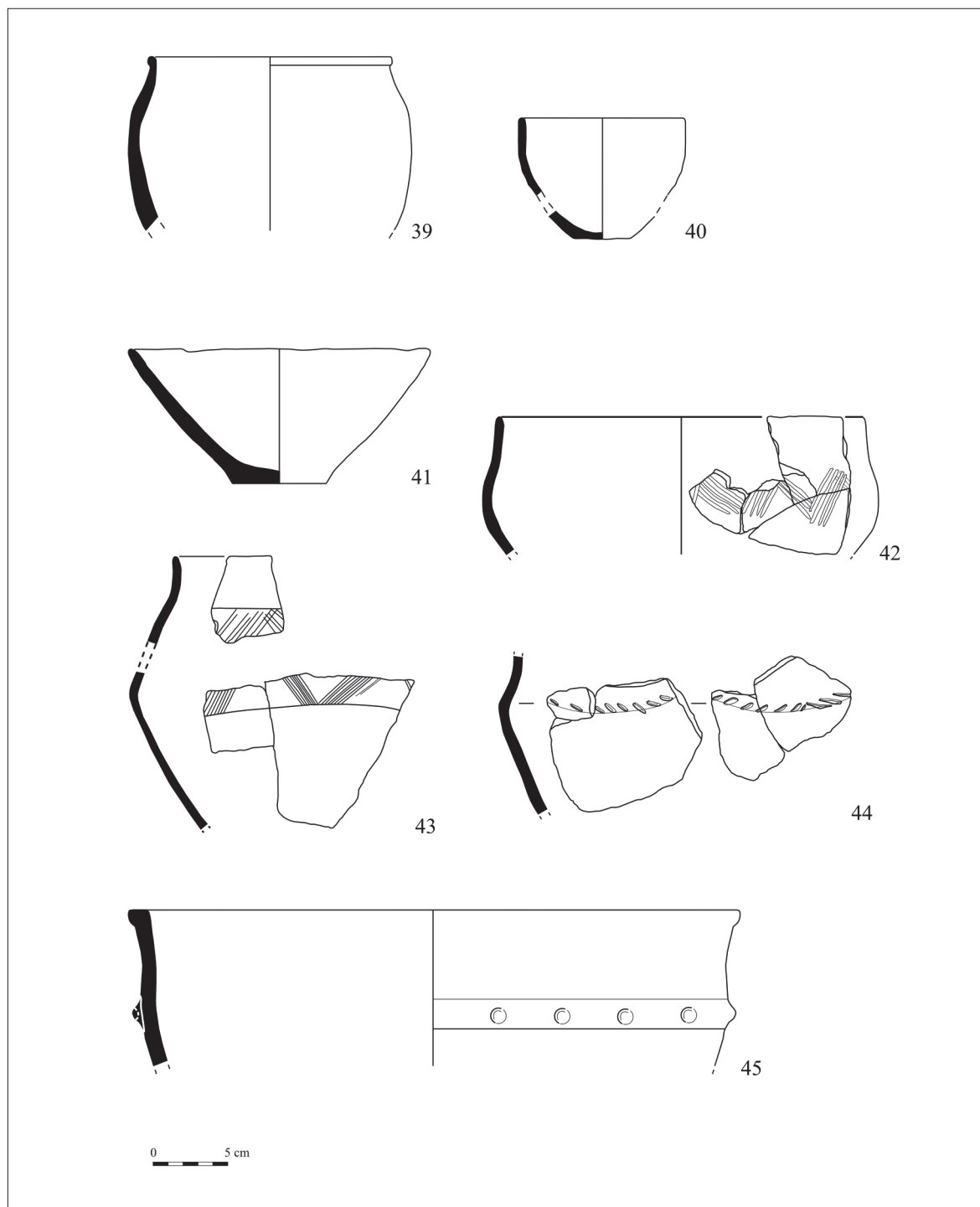


Fig. 7. Mobilier céramique découvert dans les comblements de la fosse 2044 (dessin et DAO S. Giovannacci).

Les autres catégories de mobilier, découvertes majoritairement en zone 2 dans les fosses de rejets en bordure de l'habitat, apportent des informations complémentaires sur les modes de vie et les activités pratiquées sur le site. Les restes de faune, limités à deux fragments de dents de caprinés, et des végétaux carbonisés (un grain d'orge vêtue, une base de glume de blé et un fragment de coquille de noisette) sont fréquemment consommés dans le nord de la France à l'âge du Fer⁸. La rareté de ce type de mobilier témoigne de leur disparition dans un milieu sableux peu propice à leur bonne conservation. De nombreux fragments de terres cuites ont également été recueillis dans les fosses en bordure d'occupation (fig. 8). Les torchis confirmeraient la présence de murs pouvant être associés aux bâtiments. Les éléments de parois de four, de chenets ainsi que les nombreux restes de charbons de bois suggèrent la présence en rejet de plusieurs vidanges de foyer et destructions de fours domestiques. L'absence de mobilier se rapportant à la production ou à l'utilisation du métal sur ce site reflète la rareté de ce type de vestiges dans les sites d'habitat rural du Premier âge du Fer. Aucune activité liée à ce matériau ne semble donc avoir complété la vocation agropastorale et artisanale de cet établissement. L'industrie lithique apparaît majoritairement sous forme d'épandage diffus, en position secondaire au sein de divers creusements. Des éléments lithiques non taillés, lissoirs et meules, apportent cependant des indices sur une fabrication de céramiques et une probable transformation de céréales *in situ*. Leur découverte en association avec un mobilier céramique daté du Premier âge du Fer, permet d'envisager leur utilisation durant cette occupation. Une activité de tissage est en outre attestée par la présence d'une fusaïole. De même, des tessons de céramiques perforés après cuisson ont probablement été réutilisés sous forme de lests dans le cadre d'une telle activité artisanale ou bien pour une activité de prédation de type pêche.

Des analyses radiocarbone ont été réalisées au sein de trois fosses situées en bordure du centre de l'habitat. Les résultats proposent des datations qui s'étendent de 750 à 400 a.C. couvrant l'intégralité du Premier âge du Fer et le début du Second âge du Fer (Hallstatt C à La Tène A). L'effet de plateau connu pour ces époques biaise les mesures d'âges. Les dates obtenues s'avèrent dès lors difficilement exploitables pour affiner une datation.

LES FORMES DE L'HABITAT EN CONTEXTE LOCAL ET RÉGIONAL

Le manque de comparaisons régionales disponibles, tant sur le plan et l'organisation de ce site que sur la typologie céramique des phases anciennes du Premier âge du Fer ne permet pas d'obtenir des informations plus poussées sur cette occupation.

Très peu de sites d'habitats ouverts, situés en fond de vallée, sont connus dans ce secteur géographique pour des périodes similaires. Difficiles à repérer lors de diagnostic, il n'existe que de rares exemples permettant des comparaisons régionales. Le site de Pagot⁹, situé à 5 km au sud-ouest, sur la commune d'Antran, est localement l'unique indice d'occupation présentant un environnement, des vestiges et des attributions chronologiques comparables. Cette occupation, définie comme un habitat peu dense, probablement ouvert, à vocation agraire et notamment de stockage, datée par le mobilier de la fin de l'âge du Bronze et du Premier âge du Fer est, à l'heure actuelle, le site de comparaison le plus approprié.

8- Bakels 1999, 71-77 ; Pradat 2010, 104-139.

9- Bidart 2008, 33-39.

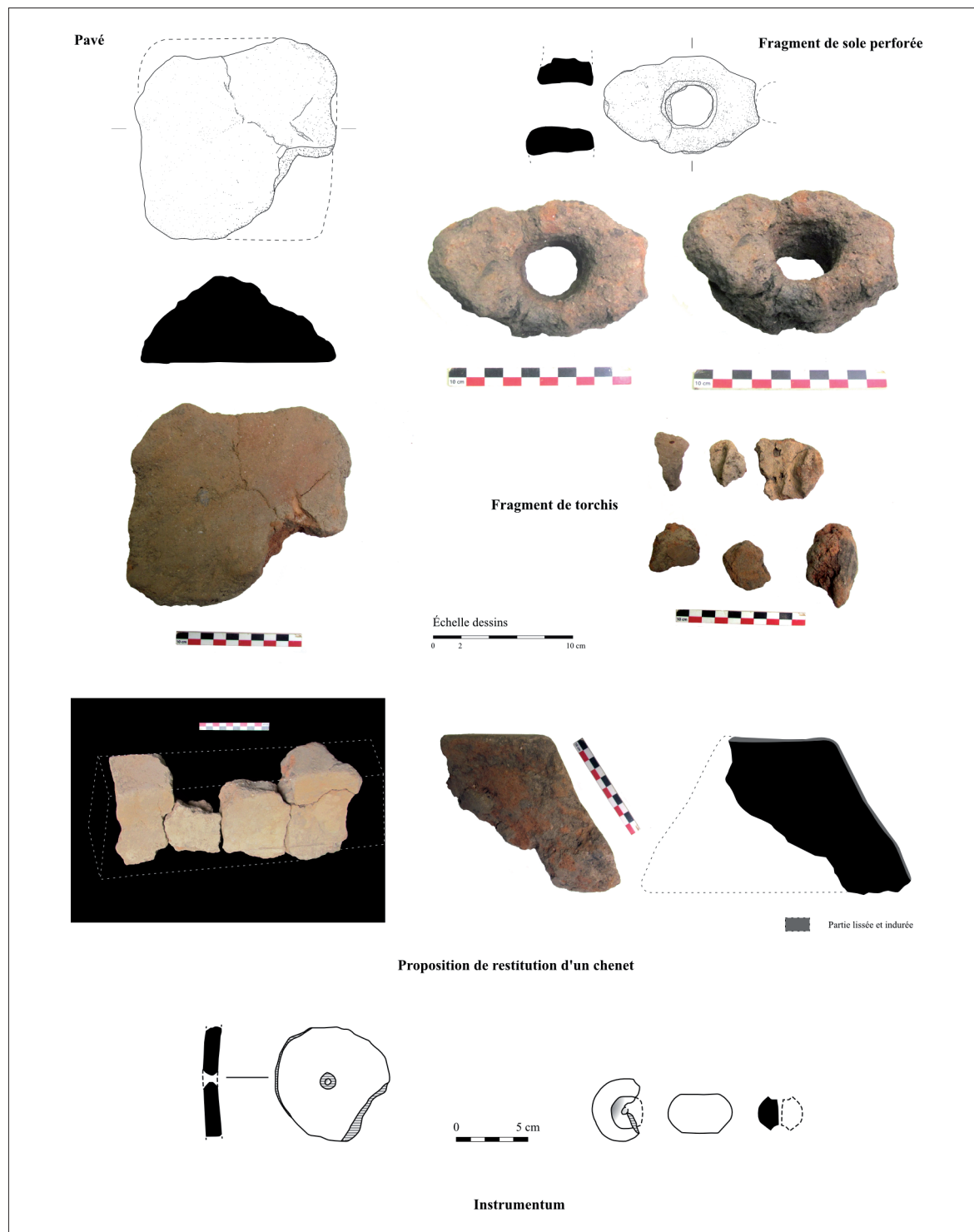


Fig. 8. Autres mobiliers (photographie, dessin et DAO M. Demarest et S. Giovannacci).

Le site des Jardins de Ribray à Épannes dans les Deux-Sèvres¹⁰, malgré une datation légèrement plus ancienne, et celui de Barbezieux Les Petits Clairons en Charente¹¹, complétés avec le site de la ZAE des Terres Rouges - Lot 3 à Ingrandes, illustrent les différentes formes que peuvent prendre les occupations humaines sur ce territoire : de la simple ferme aux vastes et pérennes établissements ruraux. Ils complètent alors les formes variées des sites d'habitat du Premier âge du Fer : habitat de littoral (Saint-Denis d'Oléron¹² ; Lizay-en-Ré¹³ en Charente-Maritime), habitat de plein air situé à proximité de grottes (grotte du Quérois à Chazelles¹⁴ et grotte des Perrats à Agris¹⁵ en Charente) et habitat de hauteur, parfois fortifié (Camp Allaric à Aslonnes dans la Vienne¹⁶).

La découverte de cette occupation démontre l'importance d'intervenir systématiquement sur les sites d'habitat protohistorique implantés en fond de vallée. La rareté des aménagements du territoire dans ces secteurs et l'apparente pauvreté en structures que peuvent refléter ces sites en diagnostic sont autant d'obstacles à leur compréhension et à la mise en place de sites référents, tant d'un point de vue structurel que pour la typologie du mobilier associé.

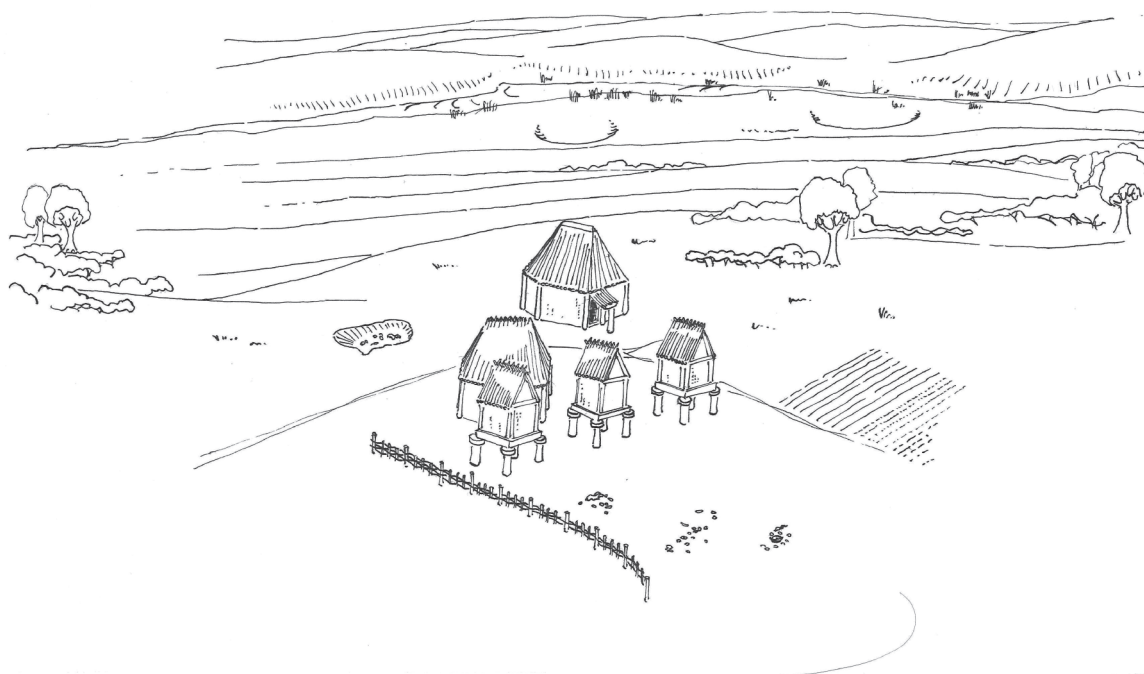


Fig. 9. Proposition de restitution de l'habitat, vue depuis le nord-est (dessin G. Rousset).

10- Vacher & Maitay 2012, 70-74.

11- Baigl *et al.* 1999, 31-91.

12- Joussaume & Pautreau 1982, 250-256.

13- Mohen & Tardy 1966, 583-604.

14- Gomez de Soto *et al.* 1991, 341-392.

15- Gomez de Soto & Boulestin 1996, 1-139.

16- Pautreau & Maitay 2007, 359-369.

Bibliographie

- Bidard, P. (2008) : *Pagot, Antran* (86), RFO, SRA de Poitou-Charentes, Inrap, Poitiers.
- Baigl, J.-P., J. Gomez de Soto, P. Poirier, I. Kerouanton et E. Bayen (1999) : "Un établissement rural du Premier âge du Fer, Les Petits Clairons, Barbezieux (Charente)", *Aquitania*, 16, 31-91.
- Bakels, C. (1999) : "Archaeobotanical investigations in the Aisne Valley, northern France, from Neolithic up to the Early Middle Ages", *Vegetation History and Archaeobotany*, 8, 71-77.
- Bertrand I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, éd. (2009) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF, Chauvigny, 17-20 mai 2007*, Mémoires 35, Chauvigny.
- Couren, J.-P. et A. Bocquet (1974) : "Le four de potier de Saint-Sévrier, Haute-Savoie, âge du Bronze Final", *Études Préhistoriques*, 9, 1-6.
- Évin, J., éd. (2007) : *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire, Actes du II^e Congrès Préhistorique de France, Centenaire de la SPF, Avignon- Bonnieux, 21-25 sept. 2004*, SPF, vol. II.
- Gomez de Soto, J., I. Kerouanton, B. Boulestin et J.-R. Bourhis (1991) : "La grotte du Quéroy à Chazelles (Charente), Le Bronze final IIIb", *BSPF*, 88, n° 10-12, 341-392.
- Gomez de Soto, J. et B. Boulestin (1996) : "La grotte des Perrats à Agris (Charente), 1981-1994, Étude préliminaire", *Dossiers du Pays Chauvinois*, 4.
- Gomez de Soto, J., I. Kerouanton, E. Marchadier (2009) : "La transition du Bronze final au Premier âge du Fer (XIII^e – VII^e s. av. J.-C.) dans le Centre-Ouest de la France et sur ses marges", in : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e – VI^e s. av. J.-C.), La Moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF co-organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006)*, RAE Suppl. 27, 267-282.
- Joussaume, R. et J.-P. Pautreau (1982) : "Site de transition Bronze-Fer à Saint-Denis-d'Oléron (Charente-Maritime)", *BSPF*, 79, n° 8, 250-256.
- Le Clézio, L. (2012) : *ZAE des Terres Rouges – Lot 3, Ingrandes* (86), RFO, SRA de Poitou-Charentes, ÉVEHA, Poitiers.
- Maguer, P. (2010) : *Poitou-Charentes, Vienne, Ingrandes. 6000 ans d'occupation humaine en bord de Vienne, au lieu-dit les Terres Rouges*, RFO, SRA de Poitou-Charentes, Inrap.
- Maitay, C. et E. Marchadier (2009) : "Entre traditions locales et apports exogènes : évolution et singularités de la céramique du premier âge du Fer et de La Tène ancienne entre Loire et Dordogne", in : Bertrand et al., éd. 2009, 291-324.
- Mohen, J.-P. et P. Tarday (1966) : "Notes sur la préhistoire de l'île de Ré", *BSPF*, 63, 583-604.
- Pautreau, J.-P. et C. Maitay (2007) : "L'éperon barré du Camp Allaric, à Aslonnes (Vienne) – Trente années de recherches", in : Évin, éd. 2007, 359-369.
- Pradat, B. (2010) : "L'économie agro-pastorale dans le Loiret à l'âge du Fer (du Hallstatt ancien à La Tène finale) : synthèse des données carpologiques", *RACF*, 49, 104-139.
- Toron, S. et A.-M. Lotton (2013) : *ZAC de la Haute Voie, Loisy-sur-Marne (51), Zone C1*, RFO, SRA de Champagne-Ardenne, ÉVEHA, Rennes.
- Vacher, S. et C. Maitay (2012) : "Une occupation de l'âge du Bronze en bordure du Marais poitevin, Les Jardins de Ribray, Épannes (Deux-Sèvres)", in : *Journée "Bronze", Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye, 5 mars 2011, Bulletin de l'APRAB*, 70-74.